

# Pour un espace européen d'humanisme musulman

CARTE BLANCHE

**Ahmad Aminian**

Collaborateur au Cierl (ULB), président du centre Omar Khayyam

**Fatima Bourarach**

Chercheuse en politique de l'enseignement, ULB

**Hossam Elkadem**

Directeur de l'Institut de philologie et d'histoire orientales (ULB)

**Nasr Abu Zayd**

Universiteit voor humanistiek, Utrecht

L'humanisme musulman, tradition critique et tolérante, ne peut que s'indigner contre la violence. L'actuel odieux commis à Anvers à l'encontre d'un étudiant juif montre l'urgence de démarches nouvelles pour rappeler la fraternité entre les hommes de toutes convictions et de toutes religions.

Le monde islamique n'est pas monolithique ; son concept religieux ne s'identifie pas avec le concept politique du monde arabe ou celui d'autres ethnies ou nations. Il y a un islam iranien, comme il y a un islam indonésien, un islam malais, etc.

Cette constatation est valable également pour les musulmans d'Europe, où le contexte socio-historique impose et révèle d'un autre type d'islamité, conforme à la tradition occidentale. Mais parallèlement à cette affirmation, il faut remarquer aussi que cette islamité ne peut se faire sans tradition islamique. Elle sera également nourrie par les tensions culturelles et politiques entre l'Islam et monde occidental.

Actuellement la modernité, et l'hégémonie occidentale, dans les pays musulmans, d'une part, et, d'autre part, la confrontation des valeurs islamiques avec l'universalité des valeurs modernes ont généré de nouveaux types de mouvements sociaux, politiques et culturels au sein de l'aire islamique. L'essentiel de la pensée de ces mouvements s'inscrit dans la volonté d'intégrer la technologie et le savoir moderne aux sociétés musulmanes en rejetant le génie occidental et son éthique. Ce refus a favorisé la canalisation de la pensée islamique vers un discours idéologique combattant et une pensée hybride de conflictuelle. Le dépassement de cette hybridité vers un espace de conciliation entre ses valeurs et les valeurs démocratiques est

le défi majeur de la pensée islamique pour accéder à une modernité propre, en accord avec ses références historiques.

Comment les musulmans d'Europe peuvent-ils dynamiser l'Islam à l'intérieur de l'histoire contemporaine ? Par quel biais peuvent-ils développer leur discours propre à destination de l'Islam universel qui respecte les droits de l'homme ? Dans quelle mesure sont-ils capables de se mettre en question et de créer des conditions de convergence avec la modernité et pas uniquement avec la modernisation ? Comment peuvent-ils adorer Dieu avec la conscience que le musulman est à sa proximité et se libérer de l'apparence des

« L'Islam de la majorité des musulmans est lié aux courants littéraliste et légaliste »

mois de la « Parole divine » pour les vivre de l'intérieur, découvrir leur signification profonde ? La réponse à ces questions exige l'émergence d'un discours critique au sein de l'Islam en général. Il s'agit d'acquiescer cette capacité de se déconstruire, sans a priori ni affirmation dogmatique.

Il faut malheureusement remarquer que, faute de la présence d'un courant réformiste et progressiste fort et structuré, c'est l'aspect apparent des mois qui domine actuellement le monde islamique en Europe. Dans ce sens, la reconnaissance de l'Islam en Belgique a offert, des possibilités concrètes et efficaces à la tradition figée : un islam dogmatique où la croyance n'est pas uniquement destinée à la prière, mais également à apprendre à

respecter et à propager la parole impérative d'une vision coranique sclérosée. L'Islam de la grande partie des musulmans en Belgique et en Europe est lié aux courants littéraliste et légaliste. En plus, l'évolution de la réalité sociopolitique de la présence musulmane en Belgique et en Europe vers la tendance communautaire n'a pas facilité la voie vers un islam moderne mais a engendré plutôt des espaces de conflits et d'incompréhensions, renforcés par l'ignorance et le manque d'une politique pédagogique et culturelle globale de la part du pouvoir. Ceci a donné la possibilité à l'Islam rigide de s'allier pleinement.

Mais il existe des personnes et des courants d'opinions musulmans qui ne désirent pas s'inscrire dans une vision légal-littéraliste d'un islam uniquement communautaire et fermé sur lui-même. Ils aspirent plutôt à participer à la tradition dynamique d'un Islam humaniste promu par l'esprit critique et l'éducation. Il s'agit plutôt de se situer dans un rapport avec l'univers de raison théologique, philosophique et symbolique des valeurs islamiques fondamentales : la liberté de conscience, l'ouverture et la tolérance.

Ces personnes, sans lieu de parole et sans reconnaissance, se dressent toujours seules ou en petits comités face au poids écrasant de l'Islam des conservateurs. Ils subissent toujours la pression souterraine des instances de l'Islam officiel ou la superposition et l'ignorance de leurs corréligionnaires. Ils constatent la nécessité d'une organisation islamique de « réflexion-action » pour promouvoir l'insertion de la communauté musulmane dans le cadre général de la culture moderne européenne.

Être citoyen actif, perfectible et créateur est plus en plus vital dans notre société démocratique.

C'est dans ce cadre que nous nous adressons à toutes les musulmanes et à tous les musulmans de Belgique, afin qu'ils participent à un mouvement de pensée critique pour promouvoir la réflexion sur l'Islam, sa place dans la société européenne et ses moyens de dialogues avec d'autres religions, convictions, cultures et civilisations.

Nous nous adressons également à toutes les personnes qui souhaitent un islam ouvert dans l'Europe de demain et veulent aider les musulmans dans leur défi contre l'intolérance et l'extrême droite musulmane. Nous en appelons aussi à

le pouvoir public pour qu'il favorise la constitution d'une institution qui permettra à l'Islamité européenne de s'organiser aux niveaux pratique et intellectuel.

Le but de cet appel est de réunir et d'aider les personnes physiques et juridiques de sensibilité musulmane dans un espace où ils pourront poser des questions et dynamiser de l'intérieur (à partir des références islamiques) l'Islam figé et l'Islam de la tradition statique par la confrontation des idées et des actions créatives.

Il s'agit aussi d'aider les personnes en dehors de la civilisation musulmane à la saisir comme une partie intégrante et une partenaire fiable pour l'élaboration d'un projet de société interculturelle.

Cette dynamique serait susceptible d'entraîner le développement d'une société fermée et intolérante.

« Que les musulmans participent à un mouvement de pensée critique ! »

Pratiquement :

1. Créer d'une grande bibliothèque des sciences humaines musulmanes à Bruxelles. Une telle bibliothèque manque au niveau européen. Bruxelles deviendra ainsi le grand centre humaniste de la culture musulmane et attirera des milliers personnes.
2. Aider à l'élaboration d'un appareil conceptuel approprié à l'Islam européen et à l'immigration islamique par une politique socioculturelle de proximité.
3. Participer à l'élaboration des manuels scolaires, notamment dans les cours liés aux sciences humaines.
4. Aider à incorporer la pensée humaniste et l'histoire de la civilisation musulmane à l'histoire universelle et européenne dans les facultés universitaires, pour éviter de les limiter uniquement aux instituts spécialisés en orientalisme ou en islamologie.
5. Former les imams des mosquées, les professeurs de religion islamique, les professeurs en général, des animateurs socioculturels, des conseillers musulmans pour les établissements péniitentiaires et hospitaliers, etc.
6. Participer à l'élection du Conseil des musulmans de Belgique en présentant des candidats musulmans qui soutiennent l'effort personnel (intellectuel), en l'occurrence : l'« idjihad » (interprétation des textes, NDI.R).
7. Organiser de grands événements artistiques et culturels... ●